

Pour Que l'Esprit Vive

www.pqev.org

DOSSIER DE PRESSE

L'association Pour Que l'Esprit Vive

et

Le Comité Contre l'Esclavage Moderne

présentent

*Une exposition photographique
Du 6 mai au 12 juillet 2008*

ESCLAVAGE DOMESTIQUE



La patronne avait donné une liste de mots: «oui, merci, bonjour et au revoir.» C'était les seuls qu'Aina, 18 ans, avait le droit de prononcer. La journée commençait à 6 heures: préparer le petit déjeuner pour les deux enfants de la famille, puis repassage, aspirateur, lessive, vaisselle, jardinage, cuisine... Jusqu'à minuit. Aina mangeait dans une assiette «à part» les restes du repas de la famille. Elle dormait sur le carrelage de la salle de bains. Aina avait quitté Tananarive, capitale de Madagascar, sur une promesse: «un travail, de l'argent pour envoyer à ma famille, la possibilité de poursuivre mes études.» Prisonnière pendant deux ans, agressée, menacée, elle n'a touché aucun salaire. Une voisine a finalement remarqué dans le jardin cette «jeune fille maigre qui ne parle pas». Elle lui a donné de la crème pour soigner ses mains déformées par les crevasses. Elle a appelé le CCEM. Aujourd'hui, Aina est aide-soignante en région parisienne. Ses «employeurs» ont été condamnés à six mois de prison avec sursis, et 4500 euros d'amende.

Une conférence / table ronde
Le mardi 6 mai 2008 de 9h30 à 13h
En collaboration avec le quotidien La Croix
et le soutien de la Mairie du 4^{ème} arrondissement

ESCLAVAGE DOMESTIQUE

LE CONTEXTE

La traite des êtres humains reste une réalité économique, sociale et humaine contemporaine largement répandue dans le monde. Y compris en Europe.

La traite selon l'ONU

La traite est : « le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend au minimum l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage... »

(« Protocole sur la traite des personnes », signé par 80 Etats membres de l'ONU, à Palerme, en décembre 2000).

- **Une exposition** du mardi 6 mai au 12 juillet 2008
Galerie **FAIT & CAUSE**, 58 rue Quincampoix 75004 Paris.

« **Esclavage domestique** » Photographies de Raphaël Dallaporta - Textes de Ondine Millot
Reportage réalisé avec le Comité Contre l'Esclavage Moderne

La France a aboli l'esclavage, il y a bientôt 160 ans. Chaque année, pourtant, le Comité Contre l'Esclavage Moderne (CCEM) reçoit environ 400 signalements : près de chez nous, dans les grands centres urbains, les banlieues ou les campagnes, des personnes sont battues, humiliées, maintenues parfois pendant des années dans un état de servitude et de dénuement complet.

Ces histoires, tristement, se ressemblent. Il s'agit la plupart du temps de femmes (88 % des signalements), souvent jeunes (30 % sont mineures), qui ont quitté leur pays sur la promesse d'un avenir plus clément, d'une formation ou d'un travail. A l'arrivée en France, leurs papiers sont confisqués par ceux qu'elles croyaient leurs bienfaiteurs. Plus question de salaire ni d'école : la plupart travaillent jusqu'à douze heures par jour à des corvées domestiques, séquestrées et maltraitées.

Ce travail, réalisé en collaboration avec le CCEM, est né de la volonté de sensibiliser le public au problème de l'esclavage moderne. En revenant sur les lieux où ont été subies ces violences, Raphaël Dallaporta a choisi la photo d'architecture « la plus neutre possible ». Là où l'œil aimerait trouver une singularité, une explication — à défaut d'une justification — à la cruauté, il nous montre au contraire des façades ordinaires, familières. En miroir, les textes de Ondine Millot disent ce qui s'est passé « à cet endroit là ». Là, derrière ces fenêtres parfois sans rideaux, ces façades entourées d'autres façades, de maisons, d'appartements, de voisins et de passants.

Raphaël Dallaporta, 25 ans, vit à Paris. Son travail de sensibilisation sur les mines anti personnelles a été présenté lors de la 35ème édition des Rencontres de la photographie d'Arles.

Ondine Millot a 31 ans. Journaliste au service Société du quotidien Libération, elle vit et travaille à Paris.

□ Une conférence

*Le 6 mai 2008 de 9h30 à 13 heures, salle des fêtes de la mairie du 4^{ème} arrondissement.
2, place Baudoyer 75181 Paris Cedex 04*

En collaboration avec le CCEM et le quotidien La Croix

Avec la participation de :

Madame Dominique Bertinotti
Maire du 4^{ème} arrondissement de Paris.

Madame Armelle Canitrot
Critique photographique et responsable du service photo du quotidien La Croix.

Monsieur Michel Christolhomme
Directeur de la photographie de l'association Pour Que l'Esprit Vive.

Monsieur Raphaël Dallaporta
Photographe, auteur de l'exposition "Esclavage moderne".

Monsieur David Desgranges
Avocat, administrateur du CCEM, il assure gracieusement depuis 1998 la défense des personnes assistées par le CCEM.

Monsieur Guillaume Herbaut
Photographe de l'agence Oeil public.

Madame Ondine Millot
Journaliste au quotidien Libération.

Madame Sylvie O' Dy
Rédactrice en chef du magazine Notre temps, membre du CCEM depuis sa fondation, présidente entre 1999 et 2005 et aujourd'hui vice-présidente.

Madame Zina Rouabah
A été directrice du Comité Contre l'Esclavage Moderne (CCEM) de 1998 à mars 2008. Elle est secrétaire générale de l'Observatoire International des Prisons (OIP) depuis 1998.

Madame Georgina Vaz Cabral
Georgina Vaz Cabral a été collaboratrice du CCEM dès 1998. Juriste, elle a travaillé au niveau européen dans le cadre du programme Daphné. Elle est consultante auprès d'organisations internationales sur les questions liées aux droits de l'homme, à la traite des êtres humains et à l'esclavage contemporain.

Une famille d'accueil
Une famille d'accueil ayant reçu et accompagné un certain nombre de femmes témoignera de son « expérience ». (Sous réserve).

Pour Que l'Esprit Vive et la photographie sociale

Association reconnue d'utilité publique

L'un des objectifs de l'association est de développer la fonction sociale et civique de l'art, par le soutien de projets artistiques et sociaux qui peuvent susciter une prise de conscience des problèmes de société et avoir une valeur éducative et pédagogique.

L'association, qui s'est donné pour l'une de ses missions d'agir - à travers la photo - a créé la galerie FAIT & CAUSE et le site web SOPHOT.COM.

Galerie FAIT & CAUSE

Première galerie consacrée à la photographie à caractère social, Fait & Cause a présenté plus de 50 expositions depuis son ouverture en 1997.

La direction artistique est assurée par Robert Delpire.

SOPHOT.COM

Le site web de la photo sociale et d'environnement www.sophot.com

Créé en 2004, le site sophot.com présente les travaux des photographes sur les problèmes sociaux et écologiques.

- un *média* qui accroît la reconnaissance de la photographie sociale et son pouvoir d'action ;
- un *lien* entre les photographes sociaux du monde entier et les agences, la presse, les galeries, les éditeurs, ainsi que les institutions sociales et culturelles, les écoles, les centres de formation et les universités... Le site est accessible en français, anglais et espagnol ;
- un *lieu* à Paris : le bureau de SOPHOT.COM constitue un espace de rencontre avec les photographes et de consultation ouvert tout particulièrement aux professionnels et aux amateurs de la photo ainsi qu'aux acteurs sociaux et aux publics de l'enseignement.

Le Comité Contre l'Esclavage Moderne

Fondé en 1994 par Dominique Torres, journaliste, le Comité Contre l'Esclavage Moderne (CCEM) a pour objectif premier de lutter contre toutes formes de servitude, d'assister, et de libérer s'il y a lieu, les victimes de l'esclavage. Depuis sa création, le CCEM a porté secours en France à plus de quatre cents victimes de l'esclavage domestique. Le CCEM s'appuie sur un petit nombre de permanents et sur un réseau d'environ 80 bénévoles : familles d'accueil, avocats, psychologues, traducteurs, médecins, étudiants ou retraités, tous motivés par un profond attachement aux droits humains fondamentaux.

LES ACTIONS DU CCEM

Assistance aux victimes : le Comité prend en charge les victimes, les assiste dans leurs démarches administratives et juridiques, leur trouve un hébergement, leur assure un suivi médical et psychologique, leur propose des cours d'alphabétisation, les oriente vers des formations professionnelles et les accompagne dans des activités culturelles et artistiques.

Lobbying : Il poursuit une politique d'information du grand public et alerte le monde politique pour faire évoluer notre législation sur les formes contemporaines d'esclavage et la traite des êtres humains et apporter un statut aux victimes.

□ Bibliographie :



« La Traite des êtres humains – réalités de l'esclavage contemporain »

Georgina Vaz Cabral / éd. La Découverte

Cet ouvrage dresse un état des lieux de ce terrible trafic, qui a acquis une nouvelle dimension grâce à l'internationalisation du crime organisé et aux nouvelles technologies. Il décrit ainsi les processus de recrutement et de maintien en esclavage, les différentes formes d'exploitation - prostitution, services sexuels online, travail forcé, mendicité sous contrainte des enfants, esclavage domestique. Il accorde également une large place aux différentes causes de ce phénomène et aux instruments juridiques et aux luttes menées par les Etats, malheureusement confrontés à la complexité d'un phénomène international.



« Esclavage domestique »

Raphaël Dallaporta/ Ondine Millot/
éd Filigranes

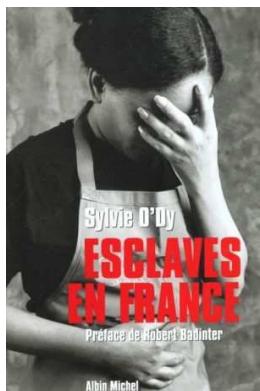
www.filigranes.com

« Esclaves en France »

Sylvie O' Dy / éd Albin Michel

Préface de Robert Badinter

« A l'esclavage de jadis a succédé l'exploitation organisée d'une main-d'œuvre taillable et corvéable à merci, immigrés clandestins transportés par les négriers modernes, qui peuplent des ateliers où la loi et la dignité humaine sont également violées. S'y ajoutent des réseaux organisés de proxénétisme qui traversent les frontières et même les continents et ressuscitent à une plus vaste échelle la traite des femmes du siècle passé. Enfin, sous des aspects plus spécifiques, se manifeste dans les sociétés occidentales une forme individualisée du mal, y compris en France : l'esclavage domestique auquel cet ouvrage est consacré... »



□ Coordonnées

Association Pour Que l'Esprit Vive

69, bd de Magenta 75010 Paris

Tel : 01 42 76 01 71

contact@pqev.org

www.pqev.org

Galerie FAIT & CAUSE

58, rue Quincampoix

75004 Paris

Tel : 01 42 74 26 36

Galerie ouverte du mardi au samedi de 13h30 à 18h30

Site : www.sophot.com

Christian Predovic

69, bd de Magenta -75010 Paris

Tel : 01.45.08.41.66

contact@sophot.com

Comité Contre l'Esclavage Moderne

CCEM

107 avenue Parmentier

75011 Paris

Tel : 01 44 52 88 90

www.esclavagemoderne.org

Pour un signalement, un don: CCEM, 107 avenue Parmentier 75011 Paris

Contact presse : Malika Barache
Association Pour Que l'Esprit Vive
69, boulevard de Magenta 75010 Paris
Tel : 01 42 76 01 71 - malika.barache@pqev.org

Pour Que l'Esprit Vive

Association reconnue d'utilité publique

www.pqev.org

mairie | **quatre** | paris
www.mairie4.paris.fr

Comité
Contre
l'Esclavage
Moderne

la Croix